

Luc 6 (27 à 38), 1 Thessaloniens 5 (1 à 11), Psaume 85 (1 à 14)

Cantique avant : cantique 318 (strophes 1 à 5) « toi qui est lumière »

Frères et sœurs, si l'on utilise les possibilités offertes par la grille de lecture des églises allemandes et de l'uepal, nous avons ce matin une proposition originale que j'ai choisi de suivre. En effet, la lecture de l'ancien testament est le **psaume 85** est attribué aux fils de Coré (en hébreu : קָהָן, *Qora'h*, et en arabe : قَارُون, *Karoun*), un personnage biblique et coranique, chef d'une rébellion contre Moïse et Aaron, pendant la traversée du Désert et englouti par la terre. Les versets 11 et 12 du psaume sont parmi les plus connus dans tout le répertoire des psaumes ; ils sont intemporels. Le passage de l'évangile de Luc est celui où le Christ explique qu'il ne reçoit pas meilleur accueil que Jean le Baptiste lui qui est « glouton, ivrogne et ami des collecteurs d'impôts »... ce passage est bien souvent laissé de côté alors qu'il donne peut-être tout son sens à l'épisode de Jésus et de la pécheresse. Enfin, le troisième texte, lui bien plus connu, est tiré de l'épître est envoyée par l'apôtre Paul, depuis la ville de Corinthe, à l'Église de Thessalonique, au cours de sa première visite en Europe. Selon toute vraisemblance, elle a été écrite en 50-51. De ce fait, il s'agit du plus ancien écrit du Nouveau Testament. Son œuvre en Thessalonique est décrite dans Actes 17. Il voulait y retourner mais ne put le faire (1 Th 2:18). Il envoya donc Timothée reconforter les convertis et leur dire comment il allait et il écrivit la Première épître pour exprimer sa gratitude lors du retour de ce dernier. Or si nous croisons ces textes, nous pouvons avoir un cheminement très intéressant car ils nous disent ce que Dieu veut, puis ils évoquent l'homme dans les ténèbres pour enfin nous engager à rester vigilants.

Dans un premier temps donc nos textes évoquent de façon claire ce que Dieu veut, ce qu'il attend de nous : la paix, la justice, la fidélité et la vérité qui lui est liée. Tout d'abord donc nous rencontrons la **paix**, le psalmiste nous dit « j'écoute ce que dit Dieu, le Seigneur ; il dit « paix » pour son peuple et pour ses fidèles ». La paix, cette paix entre frères et sœurs qui lui permet plus loin de dire que « le Seigneur lui-même donne le bonheur et notre terre donne sa récolte ». Cette paix c'est aussi bien sûr cette solidarité des uns avec les autres que Paul évoque aux Thessaloniens en leur disant « reconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre comme vous le faites déjà ». παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἷς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. dit le texte grec évoquant l'échange mutuel ἀλλήλους et la véritable construction d'un édifice avec le verbe οἰκοδομεῖτε qui évoque dès lors la construction de l'Eglise. Si nous le suivons, notre église est ainsi un lieu de paix qui se fonde sur la relation mutuelle des uns avec les autres.

Ensuite nous rencontrons la **justice**. Le psalmiste déclare que « paix et justice se sont embrassées », ces deux allégories vont donc de pair, et il continue en disant du Seigneur « la justice marche devant lui, et ses pas tracent le chemin ». Et Paul de nous rappeler par l'intermédiaire des Thessaloniciens que « tous nous sommes fils de la Lumière, fils du jour, nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres » il y a plusieurs façons de comprendre ces versets mais, au final, être fils de la lumière, n'est-ce pas un peu être juste envers son prochain, parfois sans même tenir compte des lois des hommes, car la justice de Dieu n'est pas celle des hommes, comme nous le rappelions ensemble, dans ces lieux à Verdun il y a quelques semaines en ce qui concerne la place faite aux étrangers que défend l'ACAT...

Enfin nous rencontrons la fidélité et la **vérité**. « fidélité et vérité se sont rencontrées » c'est le constat du psalmiste et c'est le dessein de notre Père que Christ rappelle quand il dit « c'est celui dont il est écrit : voici, j'envoie mon messenger en avant de toi ; il préparera ton chemin devant toi » et c'est ce qui fait de Jean le Baptiste le plus grand parmi les hommes, car à la manière des prophètes, il est venu annoncer, la vérité, la venue du Christ et la fidélité au sens où il proclame un respect de règles – si tant que cela en soit - de Dieu. Et Paul rappelle bien aux hommes « donc ne dormons pas comme les autres, soyons vigilants et sobres » on retrouve encore la sobriété que le Christ attribuait à Jean, mais osons une interprétation sur le sens même de sobre, être sobre c'est ne pas abuser, c'est donc, nous y revenons, respecter les préceptes de Dieu.

Dans un second temps, nos textes évoquent, pour citer Paul, ceux qui sont dans les **ténèbres**, c'est-à-dire nous souvent. Les hommes, souvent, **ne sont jamais prêts** (et là nous nous retrouvons) Être pécheur c'est dans un premier temps être dans l'erreur par une sorte d'immatrité comme le rappelle le Christ avec l'image des enfants qui jouent et qui se trompent (« a qui donc vais-je comparer les hommes de cette génération ? A qui sont-ils comparables ? Ils sont comparables à des enfants assis sur la place et qui s'interpellent »). Cette inconscience nous la retrouvons d'ailleurs dès les premières paroles de Paul « quand les gens diront quelle paix, quelle sécurité, c'est alors que soudain la ruine fondra sur eux ». De tout cela nous sommes nous aussi l'image, incapables souvent de nous rendre compte de ce que nous faisons, incapables de vraiment réfléchir au message du Christ.

Ces hommes dans les ténèbres sont ensuite **pécheurs** (mais nous le sommes tous). Paul a cette phrase à la fois si terrible et si juste « Ceux qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment, et ceux qui s'enivrent c'est la nuit qu'ils s'enivrent ». On peut prendre ces mots au sens littéral, mais on peut aussi les prendre au sens figuré, et alors nous pouvons y lire que souvent nous pêchons sans même nous en rendre compte. Les hommes qui sont dans les ténèbres ce sont bien sûr aussi ceux

qui disent de Jean-Baptiste « il a perdu la tête » et du Christ voilà un glouton et un ivrogne » car là aussi au-delà du sens littéral il faut voir plus loin et comprendre ce qui est dit, ces hommes sont ceux qui sont incapables, involontairement ou volontairement, de suivre ce que Dieu leur enjoint de faire.

Enfin, Ils sont ensuite **hypocrites** (ça peut-être y échappons-nous). L'hypocrisie nous la rencontrons d'abord dans les propos à l'encontre de Jean et eu Christ ; nous la retrouvons potentiellement dans l'invitation du pharisien, puisque la plupart de ces rencontres servent surtout à ces derniers à tester le Christ. Le psalmiste ne s'y trompait d'ailleurs pas qui écrivait « mais qu'ils ne reviennent pas à leur folie » seule parole critique entre les versets 5 à 14 du psaume ! les hommes sont donc bien souvent comme « les pharisiens et les légistes qui ont repoussé le dessein que Dieu avait pour eux » ou comme ceux qui font des reproches au Christ en disant « voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs ».

Face à ces ténèbres et ce sera là notre dernier point de réflexion, Paul nous exhorte à être **vigilants** car s'il ne nous faut déjà jamais oublier que Christ est mort pour nous, il faut avoir soin de de l'en remercier. « Mais vous frères, vous n'êtes pas dans les Ténèbres pour que ce jour (le jour du Seigneur) vous surprenne comme un voleur » voilà ce que dit Paul, que comprendre ? être **vigilant** ça n'est sûrement pas comme le pharisien de l'Evangile inviter le Christ, c'est-à-dire jouer sur les apparences, c'est avoir une attitude bien plus profonde, bien plus vraie. A chaque instant, c'est réfléchir et suivre le chemin que Dieu nous donne ou nous suggère, souvent dans la discrétion plus que dans la monstration.

Ensuite nous devons avoir foi et espérance. Oui, **foi et espérance** car comme le rappelait le psalmiste (« montre nous ta fidélité, Seigneur, et donne-nous ton salut ») le Seigneur pardonne nos erreurs et nos péchés, lent à la colère et il est avant tout un père bienveillant qui ne veut pas le malheur de ses enfants. C'est évidemment aussi ce qu'a bien compris la femme pécheresse qui vient et « apportant un flacon de parfum en albâtre et se plaçant par derrière, tout en pleurs aux pieds de Jésus, se mit à baigner ses pieds de larmes ». Cette femme s'humilie, reconnaît ses péchés, sacrifie une fortune en expiation non pas pour obtenir mais parce qu'elle sait qu'elle sera pardonnée, elle a foi en Christ.

Enfin, nous devons, à l'opposé même des hypocrites que nous avons évoqués plus hauts, être **solidaires les uns les autres avec nos frères**. Ce sont d'ailleurs là peut-être les paroles les plus fortes du jour que nous propose Paul quand il évoque les Thessaloniens « revêtus du de la cuirasse de la foi et de l'amour avec le casque de l'espérance et du salut », la cuirasse de la foi et de l'amour, idée qu'il reprend encore à la fin du passage que nous avons lu dans cette magnifique

exhortation « c'est pourquoi réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà ». Seuls nous ne pouvons donc rien ou pas grand-chose, c'est l'esprit même d'une communauté fraternelle qui est posé ici, les autres me soutiennent comme moi je les soutiens... quelle plus belle manière d'illustrer le commandement « aimez-vous les uns autres ».

Ainsi, si nous avons bien suivi et compris les paroles lues ce matin, nous saurons déjà ce que Paul en entend quand il dit aux Thessaloniens « vous êtes fils de la Lumière » et nous aurons alors une petite chance d'être nous-mêmes dans nos actes des fils et filles de la Lumière.

Amen

Cantique après : cantique 622 strophes 1 à 4 « si Dieu pour nous s'engage »